FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

REPROUVEE

VI

(Suite)

La guerre, c'est la barbarie, aussi longtemps que l'on combat... C'est la clémence et la pitié dans l'intervalle àes batailles... Je vous en prie, réfléchissez.... Je suis mère· Une mère, c'est sacré·

—Vous êtes mère' c'est possible, il y a aussi des mères allemandes... Nous avons tous des mères.... Elles n'ont rien à voir ici... Lequel de vos fils désignez-vous ?

—Est-ce que je puis désigner l'un pour faire fusiller l'autre ? Vous êtes fou vraiment ?... Et puis, pourquoi me demandez-vous cela ?... Est-ce que c'est à moi, une femme, une mère, de vous donner ces renseignements..

—Parlez...ou si vous ne parlez pas...

—Que ferez-vous si je ne parle pas ?

—Un seul est condamné...

—Eh bien ?

—Votre silence les condamnera tous les deux ! !

—Oh ! les misérables ! les misérables ! Vous n'oseriez pas ! Non, vous n'oseriez ! Dieu vous frapperait de sa foudre, avant qu'un pareil forfait s'accomplit..

—Dieu est avec les Allemands ...non avec les Français ?

—Je m'adresse à votre cœur.... Vous êtes un homme, monsieur. vous êtes officier, et plus instruit, à coup sûr, que ces soldats. Ce ne peut-être votre uniforme qui fait votre barberie...Vous avez une mère....Vous avez peut-être des fils....Songez donc ! !.

—Répondez, madame... Répondez.... ce n'est pas notre faute si nous faisons la guerre... C'est vous Français, qui l'avez voulue !

—Ah ! c'est votre excuse ! Est-ce ma faute, je vous le demande, si l'on se bat, si l'on se tue, si l'on s'égorge ?

—En ce moment, il n'y a plus de guerre !....Il n'y a plus qu'une femme devant des hommes...une femme qui s'adresse à votre cœur d'homme....Ce ne sont pas des soldats que j'implore....Est-ce que c'est votre roi qui vous commande d'être cruels ! Sauvages ! Sauvages, que vous êtes.

Elle perdait la tête, la pauvre femme, la folie frappait à son cerveau....

Des deux officiers, l'un n'avait pas parlé.

Il avait allumé un cigare et fumait tranquillement.

Il fit tomber du petit doigt la cendre de son cigare ; puis, d'une voix lente, accentuant à plaisir, il dit ce mot atroce, désignant Pascal et Henri :

—Tous les deux sont bons à fusiller.

Marie tressaillit violemment, comme si elle avait reçu un coup de fouet sur sa chair nue.

Elle resta un moment silencieuse, les mains au front, les yeux égarés, essayant de réunir ses pensées.

Tout à coup, elle se tourna vers les deux officiers qui s'entretiennent à voix basse avec Frantz Schuller.

Elle s'adresse au premier qui venait de parler et qui fume toujours, avec flegme, bien sanglé dans son uniforme :

—Toi, dit-elle d'une voix enrouée, écoute ce que je vais te dire. N'en perds pas un mot. Et au jour de la punition, tu te rappelleras mes paroles....

—Parlez, la femme.

—Tu ne reverras jamais l'Allemgne...

—Ah ! ah ! la devineresse.

—Et tu ne seras pas tué sur le champ de bataille Tu mourras de maladie, à l'ambulance.... honteusement....commes les faibles.

Un peu de pâleur éteignit la flamme des joues de l'officier.

Il porta la main à son révolver.

L'autre l'arrêta, en disant, en allemand :

—Laisse-la dire, elle est folle !

Et Marie Doriat, s'adressant à l'autre officier :

—Toi, aussi, écoute...Tu ne reverras pas non plus l'Allemagne....mais plus heureux que ton ami,tu mourras sur le champ de bataille....

—Merci, la bonne femme....

Et à Frantz Schuller :

—Toi aussi....tu mourras.... d'une balle au cœur.

Frantz Schuller essaya de sourire. Mais le sourire se perdit dans une grosse barbe rousse.

Il venait de penser, soudain, que si elle disait vrai, cette femme, si elle disait vrai, cette mère il n'embrasserait plus sa bonne femme Catherine, ni le gros Fritz, ni le blond Wilhem, ni la petite Anna, qu'il voit toujours, quand il y pense, pendue au sein de sa mère !

Et lui est un homme simple... il croit !

Il croit et il a peur !....

Et Marie Doriat, frémissante, inspirée, la main tendue :

—Souvenez vous ! Souvenez-vous ?

L'officier qui fumait intervint à ce moment :

—Allons, la folle, si vous ne voulez rien dire, il faut vous retirer. Nous n'avons pas besoin, ici, de vos prophéties de malheur !

—Souvenez-vous, répéta Marie, dans un mouvement tragique.

Un soldat voulut la pousser par l'épaule. Elle se défendit.

—Non, non je ne m'en irai pas....Si vous voulez les tuer mes enfants, vous les tuerez devant moi....Je verrai si vous en aurez le courage....Vous les tuerez devant moi, lâches, misérable.... et je les bénirai et je vous maudirai.

—Nous n'en voulons qu'un.... Désignez le vous même.

—Eh ! le puis-je ? Est-ce que je sais, moi, ce que vous me demandez ? Est-ce que c'est à moi de vous donner des renseignements des-quels dépend la vie d'un de mes fils ?

—Alors, c'est bien dit l'officier, ils mourront tous les deux.

—Ah ? ce n'est pas possible... lâches ! lâches ! Vous n'êtes pas des soldats. Vous êtes des bourreaux, non, vous ne méritiez pas de vaincre.... Un jour viendra où la France traitera vos fils comme vous avez traité les siens.

—Henri, mon cher Henri, dit Pascal, reviens sur ton sublime mensonge.. tu n'as pas le droit de mourir pour moi.. Regarde notre mère.. amis.. ait pitié de son désespoir.. je t'en supplie.. Laisse-moi mourir seul.

—Pascal, pourquoi vouloir mourir ? puisque c'est moi qu'ils cherchaient et poursuivaient.

Alors, Pascal s'adresse à Marie Doriat :

—Mère, tu sais la vérité...toi.. tu sais qu'Henri ne pouvait m'accompagner puisqu'il était ici, puisqu'il a passé la nuit près de toi..mère, empêche ce dévouement inutile..puisque l'un des deux seulement doit mourir, réclame Henri..

Elle est si effarée, la pauvre femme, que c'est à peine si les paroles de Pascal arrivent jusqu'à son oreille.

—Oui..dit-elle,... se pressant toujours les mains sur le front, oui, j'entends bien, j'entends bien.. Henri, Pascal. Pascal, Henri.. Grand Dieu !

Que faire ?...Allait-elle nommer Pascal ? Allait-elle dire à ces soldats implacables, sans cœur et sans pitié :

—Tenez, c'est celui-là...qu'il faut tuer..la chair de ma chair, le sang de mon sang, mon fils aîné.. Prenez-le.. liez-le.. mettez-lui un bandeau sur les yeux..et en route.

Est-ce qu'elle pouvait dire cela ?

N'était ce pas condamner son fils ?

Ce serait monstrueux.

Elle les aimait tant, tous les deux !

Et elle se taisait..

—Marche dit l'officier à Frantz Schuller.

Le sergent obéit. Des hommes poussèrent Pascal et Henri.

—Je t'en prie, Henri..C'est une héroïque folie, mais c'est de la folie...Par pitié pour notre mère, malheureux.

—C'est moi que vous cherchez, dit Henri aux Prussiens.

Et montrant Pascal.

—Epargnez celui-là !

On les entraîna Marie Doriat restait droite, immobile, comme pétrifiée, les bras ballants, la tête sur la poitrine, lamentable à voir, vraiment digne de pitié.

—Pascal et Henri étaient partis Elle ne les avaient pas vus.

Quelques secondes se passent

Tout à coup, elle se souvient ! Elle tourne les yeux autour d'elle.. Elle est seule.. Elle jette un effroyable cri..

—Mes enfants ! Mes enfants ! Mais ils ont emmené mes enfants !

Le jour est venu pendant cette tragédie.

Elle sort. Des gens qui l'aperçoivent s'écrient :

—Ah ! la pauvre femme ! la pauvre femme !

Marie leur demande.. d'une voix sourde :

—Où sont-ils ? Où sont-ils' les gueux ?

—Par là ! par là ! Ils ont emmenés du côté de la fabrique Montmayeur...

Elle court de toutes ses forces.

A continuer.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

—:o:—

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.

Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.

Wrenches, Asbeston, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.

Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.

Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUHAMEL

ETAL D.—MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

Jos. FORTIER

EPICERIES EN GENERAL

Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix contants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

CHS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS

— OTTAWA —

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents : aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux reunis : $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC* : ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Ph^cies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA.

—o—

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS:

Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiat,
Inscriptions,
Etc., etc., etc

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Enveloppes

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc
Etc., etc., etc.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....$4.00
" " En dehors de la ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau PATINS

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction ; les matériaux employés sont ceux les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

(LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

DE

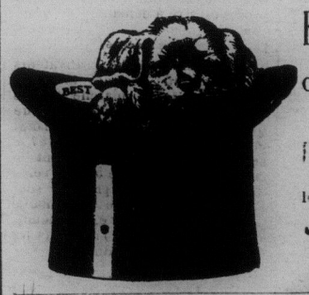
Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

16-1-88



Fourrures a Reduction

Grandes réduction dans les Casques en Loutre, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc

Pelleries, Manchons, Boas, Etc Etc

Peaux de buffles, de chèvre, loups-cerviers, etc, chez

JOSEPH COTE

MANCHONNIER

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'étude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poeles de toutes sortes.